

Visite Pastorale Salon et Grans

Du 8 au 11 mai 2025

Table des matières

<i>Remerciements.</i>	<i>1</i>
<i>Les conséquences pastorales des réalités géographiques.</i>	<i>2</i>
<i>La vision pastorale de la paroisse de Salon et de Grans</i>	<i>4</i>
<i>L'Enseignement catholique</i>	<i>5</i>
<i>Conclusion</i>	<i>7</i>

Remerciements.

La visite pastorale de l'unité pastorale de Salon et Grans s'est déroulée du 8 au 11 mai 2025. Elle m'a permis de découvrir les deux paroisses de Salon et de Grans, de rencontrer de nombreuses personnes dans un programme fort intense, et de présider plusieurs belles célébrations, durant le temps pascal et ces mois de l'année jubilaire de l'Espérance.

Je remercie celles et ceux qui ont bien voulu venir me rencontrer au cours de ces journées et qui ont avec simplicité partagé leur vie, célébré et prié avec moi. Je remercie chaleureusement le curé, le P. Richard Brunet et les prêtres et diacres de l'unité pastorale. Ensemble, vous avez pris grand soin de la préparation de la visite avec vos équipes pastorales. Vous avez organisé les nombreuses rencontres et m'avez accompagné tout au long de ces journées.

J'ai eu grand plaisir à rencontrer les nombreux acteurs pastoraux, les diverses équipes, catéchèse, catéchuménat, liturgie, pastorale de proximité, équipes d'animation... La diversité des réalités pastorales dynamiques, ainsi que le nombre de fidèles qui y sont engagés sont sans conteste une caractéristique majeure de l'unité pastorale. Mais la visite fut aussi très riche en rencontres auprès des établissements catholiques, qui sur Salon sont une réalité majeure, la seconde en importance après la ville d'Aix, avec l'école et le collège de la Présentation de Marie, l'école, le collège et lycée de Viala-Lacoste, ainsi que le lycée Saint-Jean, que j'espère pouvoir visiter à une autre occasion.

Je remercie les dirigeants de la société Rampal Latour pour le temps qu'ils m'ont consacré et qui m'a permis de découvrir l'histoire longue et l'actualité de cette activité économique caractéristique de

Salon. Je remercie M. le Maire de Salon et M. le Maire de Grans pour leur accueil respectif, avec leurs équipes municipales, qui m'ont fait découvrir les réalités de leur commune.

Je rends compte ici des réflexions que m'inspirent ce que j'ai vu et entendu. Forcément, je n'ai pas tout découvert ni tout compris en quelques jours. Il n'est pas non plus possible d'être trop long. Il y aura donc des manques et des absences dans ce que je dis. Mais c'est du fond du cœur et avec le grand souci de vous encourager dans l'espérance que je vous partage ces réflexions.

J'espère que vous prendrez le temps de partager en équipe, de diffuser auprès des fidèles tout ou partie de ce propos, de recueillir leurs réactions, et peut-être de m'envoyer en retour une lettre de réponse indiquant les points que vous vous proposez de mettre en œuvre.

Les conséquences pastorales des réalités géographiques.

Ma première réflexion concernera le territoire de l'unité pastorale. Une de ses caractéristiques est d'être composé de la commune de Salon-de-Provence, dont il faut observer son inscription dans une agglomération plus large composée essentiellement de Pélissanne, Lançon et Grans. Bien entendu chacune de ces communes est aussi une paroisse avec ses caractéristiques propres, j'ai d'ailleurs réalisé la visite des paroisses de Pélissanne et Lançon quelques jours avant celle de l'unité pastorale de Salon- Grans. Néanmoins, pour toutes sortes de réalités économiques, administratives, scolaires, ces trois autres communes sont en relation étroite avec Salon. On peut sans doute élargir ce territoire jusqu'à Eyguières et Lamanon. Et noter qu'il n'est pas sans lien étroit, en particulier au plan économique, au plan des déplacements professionnels, avec le Nord de l'Etang de Berre.

La ville de Salon elle-même, avec plus de 44000 habitants fait partie de ces communes d'équilibre structurant la géographie des Bouches-du Rhône, à l'instar de Arles et Martigues, de taille comparable. Elle a donc son unité, sa couronne d'influence, son dynamisme propre, son environnement de communes actives mais aussi reliées.

Ces considérations géographiques m'amènent aux réflexions pastorales suivantes concernant la ville de Salon et par conséquent la paroisse, dans ses rapports avec sa réalité propre et avec son environnement.

Il y a d'abord les questions concernant sa disposition en quartier et centre-ville.

- Par sa taille, Salon connaît la réalité de quartiers distincts, qui supposent donc des présences et pastorales locales adaptées, toujours à garder très en lien avec le voisinage propre. En ce qui concerne les visites que j'ai pu effectuer, c'est ainsi le cas de Bel-Air et de Saint-Benoît. J'ai été heureux de constater qu'en effet, ces quartiers sont pris en compte, que l'on a soin d'y faire vivre ce qui est à l'échelle du lieu. De fait, j'invite la paroisse à toujours prendre grand soin de ces réalités, celles que j'ai pu visiter et les autres. L'inscription locale, la visibilité immédiate, le respect des spécificités sociologiques et culturelles des habitants, par exemple l'importance des personnes d'origine étrangère sur Saint-Benoît et le soin apporté à leur prise de responsabilité locale.
- Dans le même ordre d'idée, j'ai noté l'intelligente prise en compte de la spécificité de l'ancienne et si belle église Saint-Michel, près du centre historique et des commerces, lieu de passage, de visite, lieu propre à l'intériorité, à l'accueil des gens de passage, des personnes en recherche, des pénitents, de ceux qui veulent prier ou juste se poser un instant.

- Au centre-ville se trouve encore l'église principale, Saint-Laurent, qui attire aussi visiteurs et touristes. A côté, le presbytère et les logements des prêtres. Proche aussi de plusieurs des établissements catholiques. Avec à quelque distance aussi le beau centre pastoral Saint-François. Tout cela est un formidable atout, d'une grande cohérence, pour donner visibilité et rationalité à l'action pastorale. Il faut penser ici à remercier les prédecesseurs qui ont eu cette intelligence de la situation. Cela facilite la menée d'une pastorale organisée et diverse (j'y reviendrai plus loin à propos de la vision pastorale qui est engagée), l'engagement de beaucoup, la visibilité d'ensemble, le lieu du rassemblement.

Il y a ensuite l'importance sur l'unité pastorale des réalités « non territoriales », je nomme ici : l'établissement hospitalier et les établissements de santé, la prison, les établissements catholiques, la base aérienne. Par définition, en effet, ces réalités touchent des populations bien au-delà du territoire paroissial. Pour certaines, cela se traduit par la présence d'une aumônerie (prison, hôpital, base aérienne).

- Concernant les établissements catholiques, je consacrerai plus loin un paragraphe spécifique à cette réalité.
- J'ai été heureux et touché de voir le soin mis à établir un lien spirituel et concret entre la paroisse et l'aumônerie de la prison.
- Concernant l'hôpital, je regrette de n'avoir pu davantage visiter l'équipe de l'aumônerie. Je sais qu'il est toujours important d'établir une relation étroite avec la pastorale de la santé paroissiale. En effet, les SEM de Salon et des autres paroisses du doyenné visitent les personnes malades avant ou après leur hospitalisation, et il importe que les paroisses de tout le territoire concerné aient le soin de leurs fidèles hospitalisés ne serait-ce qu'en les signalant à l'aumônerie, puis en proposant de les visiter. La pastorale des établissements de santé concernant des personnes hors de leur simple attachement territorial d'origine, fait vraie partie de réalités à animer et soutenir en doyenné, comme je le dirai ci-après.
- Concernant la base aérienne, j'ai pu avoir un entretien avec l'aumônier du lieu ces derniers temps. S'il exerce son ministère dans le cadre spécifique des aumôneries militaires, il n'en reste pas moins que les familles, conjoints, enfants, relèvent de la pastorale paroissiale où on les trouve souvent très engagés et présents.

La ville de Salon est en outre en contact avec son environnement proche des autres communes.

- Tout d'abord, il y a la ville de Grans, à peu de distance. Je suis heureux de voir que des investissements et aménagements sont faits pour équiper cette paroisse de lieux propres à l'action pastorale. La permanence du curé ou d'un vicaire de manière régulière, la promotion du culte, de la catéchèse locale, l'encouragement donné aux équipes liturgiques, l'ouverture de l'église, son inscription dans la vie de la commune, ses réalités propres, comme la belle équipe de jumelage : tout cela est important. On cherche alors à mettre en œuvre le principe de subsidiarité qui consiste à faire localement ce qu'il est possible de faire, et à faire ensemble ce qui sera ainsi mieux porté. Cela suppose aussi la réelle implication des fidèles du lieu, aptes à tenir une permanence, à assurer l'animation habituelle, à soutenir ainsi la vie propre à la communauté qui ne saurait se limiter aux moments de la présence d'un prêtre. Cela engage enfin un souci renouvelé sur la formation chrétienne des fidèles, qui sera abordée un peu plus loin.
- J'estime devoir souligner un autre aspect. Le lien géographique et social des autres communes avec Salon a aussi une conséquence pastorale. J'invite à une collaboration soutenue entre les paroisses du doyenné ou du moins des communes immédiatement alentour, de manière

différenciée. J'ai rencontré à l'occasion des visites pastorales du doyenné trop de gens isolés, de catéchistes découragés, d'acteurs pastoraux désemparés parce que seuls, de groupes de jeunes aspirant à des projets plus variés que ce qu'ils peuvent porter. Là aussi, il est question de subsidiarité, laquelle suppose inventivité et intelligence des situations : des collaborations peuvent être générales sur le doyenné, ou ne concerner que telle ou telle paroisse voisine, selon les besoins et forces en présence.

- J'invite les curés des alentours et leurs équipes pastorales à un travail en doyenné sur ce qui mérite d'être fait ensemble. Par exemple : les rencontres et récollections des catéchistes, la rencontre des acteurs locaux des funérailles, qui se plaignent de ne pas se rencontrer, la coordination des pastorales des catéchumènes, une pastorale des mariages et baptêmes partagée, des événements de pastorale des jeunes. Sur ce point l'unité pastorale de Salon a une responsabilité forte, pour la raison que ces choses sont la plupart du temps déjà en place en ce qui la concerne, et qu'il s'agit finalement d'ouvrir à d'autres ce qui existe déjà, d'inviter les voisins à y participer et à sortir de leur isolement.
- J'ai noté avec bonheur quelques initiatives qui vont déjà en ce sens : par exemple les liens étroits entre les prêtres du doyenné, les liens entre les mouvements scouts et les différentes communes, la collaboration existante sur les aumôneries de lycée, et sans doute d'autres que je n'ai pas retenues.
- J'encourage vraiment une réflexion entre les équipes pastorales des différentes paroisses pour identifier sans tarder ce qu'il conviendrait de faire ensemble. Le risque sinon est la grande peine des prêtres isolés des environs, n'ayant pas les moyens d'une animation suffisante des fidèles engagés et de leur formation, ou alors sur de trop petit nombre, le découragement de ceux-ci. Il est tellement plus encourageant d'agir ensemble pour le Seigneur !
- A l'inverse, il est bon d'encourager l'investissement des confrères du doyenné et de leurs équipes dans les pastorales de l'enseignement catholique et la pastorale des malades sur des établissements, certes sur le territoire de Salon, mais accueillant des fidèles des paroisses alentour. C'est ainsi qu'un temps le curé de Mallemort fut le référent de l'aumônerie de l'hôpital.

Bref, j'invite à ce que **le doyenné soit un véritable espace de réflexion et d'entraide**. Les domaines caractéristiques de cette entraide concernent les préparations aux sacrements (animations communes, mutualisations), l'Enseignement Catholique. Il est certain que cet aspect doit être développé davantage ici comme ailleurs dans le diocèse. La pastorale des jeunes est toujours à mes yeux le domaine où l'articulation entre les groupes de proximité et les événements collectifs est la plus féconde. C'est aussi le cas de la formation et de l'accompagnement des acteurs pastoraux. Je pense ici aux animateurs de catéchuménat, à la formation d'acteurs pastoraux pour les obsèques chrétiennes, à la catéchèse, au soutien des mouvements de scoutisme, etc...

La vision pastorale de la paroisse de Salon et de Grans

Mon propos consiste surtout à exprimer mon admiration pour le travail effectué sous l'impulsion du curé, le P. Richard, avec tous ceux qui se sont engagés dans l'équipe vision et plus largement l'ensemble des forces pastorales qui y collabore.

Le grand mérite de la démarche, à mes yeux, est de donner à la grande diversité des activités pastorales, un axe, une unité, une cohérence, qui évite ainsi ce que l'on observe trop souvent, des

activités parallèles, « en silos », sans lien pratique ni spirituel ou pastoral entre elles. Les liens entre les services, les « pôles », sont recherchés, favorisés, encouragés. Par cet exercice, exigeant par ailleurs, de la vision, chacun qui prend part à une mission particulière, la vit réellement comme la partie d'un grand tout, faisant l'expérience ecclésiale de la communion missionnaire, et c'est sans aucun doute un soutien très stimulant à l'engagement des fidèles dans la mission. Cela promeut aussi une fraternité pratique, une connaissance mutuelle, une estime réciproque entre les personnes, et c'est facteur d'apaisement et d'harmonie, comme je l'ai noté.

L'exercice a aussi le mérite de faire réfléchir les uns et les autres sur la priorité pastorale, sur les lieux où il convient d'engager les forces, afin d'éviter aussi une dispersion. Un des principes de ces démarches qu'il faut toujours garder en mémoire est que le discernement des priorités pastorales ne saurait s'arrêter aux lieux où sont déjà les forces et qui sont bien en place, mais bien au contraire de choisir et d'engager un effort missionnaire sur tel ou tel domaine plus particulier. C'est ainsi que les priorités identifiées, selon ce que j'ai noté, sont les jeunes, les malades, les isolés et les prisonniers.

J'espère collaborer par mes réflexions à votre travail de vision, en soulignant que dans ces quatre priorités, trois sont « non territoriales » (voir ci-dessus) et l'une, les isolés, suppose une inscription dans le territoire favorisé par les réalités de quartiers, de voisinage, d'attention aux particularités locales.

Enfin, je reprends ici les quelques réflexions que j'avais faites à l'issue de la grande rencontre des acteurs pastoraux et des différents pôles, à propos de chacun des grands thèmes de la vision, et des termes que vous avez alors évoqués devant moi.

- **Croissance** : à ce thème j'associe celui d'**enracinement**. C'est particulièrement important en ce qui concerne les nouveaux paroissiens, les convertis, les néophytes. L'enracinement dans la vie chrétienne accompagne la croissance, au risque sinon de ce qu'évoque la parabole du semeur Mt 13,5-6 : « Ils ont levé aussitôt, le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché ». Cet enracinement concerne aussi les fidèles éprouvés : le besoin de formation chrétienne, d'enracinement dans l'intelligence de la foi et la conformation de la personne au Christ est aujourd'hui plus que jamais manifeste.
- **Célébration** : en effet, il est essentiel que l'activité pastorale et missionnaire soit soutenue par le **centre rayonnant** qu'est la célébration liturgique et la prière, au premier plan l'eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Sans cela, l'activité devient activisme, la mission militantisme. La célébration liturgique (eucharistie, prière commune, office des heures, etc...) est source de joie car de relation renouvelée au Seigneur, et expérience de communion ecclésiale. Elle provoque chacun à l'engagement et au service, elle est missionnaire et appelante, elle fait vivre intimement et communautairement l'événement du salut en Jésus. Il faut aussi garder les fidèles de l'esprit du temps de percevoir la vie liturgique et sacramentelle comme un bien privé, répondant à mes attentes particulières ou spécifiques. La liturgie est le lieu d'expression la plus haute de la catholicité de l'Eglise.
- **Vivre la mission** : à ce thème j'associe celui de la **rencontre**, car on ne saurait annoncer l'Evangile à des gens que l'on ne connaît pas, que l'on ne rencontre pas, donc que l'on ne fréquente pas. La paroisse, par son insertion géographique et par la résidence même de ses fidèles est par nature un espace favorable à la rencontre. Elle est aussi visible et doit à ce titre se montrer ouverte et accueillante. Dans le même ordre d'idée, Salon possède une vraie tradition de rencontres entre les communautés de croyants spécialement protestants, juifs et musulmans. En ces temps qui sont les nôtres, le devoir de la rencontre pour désamorcer préjugés et violences, fait partie du devoir des croyants, et spécifiquement des catholiques.

- **Support** : je voulais ici valoriser les fidèles qui exercent une responsabilité « cachée » : on ne les voit pas animer un groupe, mener une action, etc.., mais ils assurent l'intendance, les finances, le secrétariat, l'entretien, l'économat, et ainsi de suite. Le mot clef de leur activité est celle du **service**. Leur belle tâche, bien que souvent obscure et ignorée de beaucoup, est d'être les facilitateurs de toute l'activité visible de la paroisse, de faire en sorte que tous ceux qui sont engagés dans diverses réalités voient leur participation facilitée par leur propre service: des lieux fonctionnels, un économat apte à financer la vie pastorale et l'entretien des lieux, un secrétariat et un service de communication qui sont les acteurs pratiques de la communication et de la communion, et ainsi de suite.

L'Enseignement catholique

C'est une constante en ce moment de mes rapports de visite pastorale tant la réalité de l'EC est importante dans notre diocèse (24000 élèves !). Ce que je vous écris ici ne vous est donc pas spécifique mais rejoint ce que j'ai pu écrire pour le doyenné d'Alpilles Durance et celui d'Arles, par exemple.

La question pastorale et ecclésiale de l'EC est une question qui doit typiquement être portée en doyenné. D'abord parce que les familles fréquentant les établissements ne relèvent pas de la paroisse où celui-ci est implanté. En même temps, un bon nombre d'enfants de vos paroissiens y sont scolarisés : cela concerne donc aussi la réalité paroissiale ! C'est caractéristique pour les deux collèges de la Présentation et de Viala, de son lycée et de celui de Saint-Jean.

En soulignant l'importance de la mission des établissements catholiques, je salue d'abord le travail déjà effectué en ce sens par les directions, les enseignants, les animateurs, les parents et bien entendu, je salue l'investissement précieux des prêtres au sein de ces établissements. De fait, il existe une véritable pastorale dans les établissements, avec des liens étroits avec les pasteurs, et une belle implication mutuelle.

C'est toutefois aussi une réalité de tout le doyenné, ma première indication sur ce sujet est donc une invitation forte à se saisir ensemble, en réunion de doyenné, de cette réalité pastorale que vous partagez. Le doyen d'Aix a mené l'an dernier, à ma demande, une réflexion commune sur la place et le rôle des prêtres dans les établissements. Il en est issu une *charte du prêtre référent* que j'ai publiée, et le doyenné m'a proposé une liste de prêtres référents, que j'ai nommés. En outre, en septembre, seront publiées les nouvelles *Orientations pastorales* de l'EC pour notre diocèse, à partir desquelles les établissements auront à revoir leur projet. Je vous invite à vous appropier ces documents et à les mettre en œuvre dans vos réalités locales.

Durant les années nombreuses où ces enfants sont dans nos murs, c'est notre devoir collectif, à la fois des établissements et des paroisses, des membres de la communauté éducative et de la communauté paroissiale, des chefs d'établissements et des pasteurs, de leur proposer de rencontrer le Christ.

J'aime rappeler que la proposition pastorale d'un établissement catholique doit intégrer trois niveaux différents d'action, auxquels j'ajoute deux remarques :

- **Des éléments de culture et de vie chrétienne.** Cela peut être sous forme de cours donnés par les enseignants avec les pédagogies et programmes proposés par le SGEC, des ouvrages de culture chrétienne - histoire, littérature, arts - dans les bibliothèques, des visites de monuments, des approches historiques, littéraires, morales ou philosophiques, qui prennent place dans les programmes d'enseignement, dans la manière d'être et de vivre de la communauté éducative,

etc... C'est aussi la présence de signes chrétiens (statues, croix, fresques...) qui participent à la spécificité de l'établissement et de lieux dédiés tel des oratoires ou chapelles.

- **Des initiatives dites « de première annonce ».** Ce sont des propositions explicites de la foi chrétienne faites à tous les membres de la communauté éducative, de façon régulière mais ponctuelle - messes de rentrée, rencontres de témoins, initiations à la prière, fêtes chrétiennes, sorties, pèlerinages...
- **Cela est à clairement distinguer de la catéchèse**, laquelle comprend l'initiation aux sacrements (baptême, réconciliation, première communion et confirmation). Elle est une offre visible et explicite qui est à proposer à toutes les familles, lesquelles l'acceptent ou la refusent librement. J'estime qu'une catéchèse régulière doit être mise en place, en étroite collaboration avec les pasteurs, dans les locaux de chaque établissement et aux heures de présence des enfants et des jeunes durant toute leur scolarité. Il convient de faciliter l'accès au plus grand nombre par des modalités pratiques commodes pour les familles, par une proposition pédagogiquement dynamique et adaptée et par des invitations explicites.
- J'aime aussi à dire que la dimension catholique, la vie chrétienne, l'annonce de l'Evangile doivent **faire pleinement partie du paysage**, être normales et non comme une concession un peu marginale. Les jeunes qui participent à la mission pastorale de l'établissement doivent pouvoir en être fiers. Cela sera jugé par tous les membres de la communauté éducatives - croyants ou non - familles comprises, de manière très pratique, sur la qualité et beauté des locaux utilisés, les horaires employés, sur la manière dont la communication est faite et assumée, sur la présence ou non de signes inscrivant de manière visible la catholicité de l'établissement.
- Le pasteur avec les équipes de l'école encouragent, facilitent, organisent **la participation des enfants catéchisés dans l'école à l'eucharistie paroissiale** ou à des récollections et pèlerinages hors temps scolaire.

Conclusion

J'ai eu grand plaisir à vivre avec vous cette belle visite pastorale. Ces jours furent très intenses et denses, riches de tant de rencontres et d'échanges ! Je me réjouis avec vous du dévouement des pasteurs et de tant de fidèles engagés.

Soyez donc dans la joie : la mission des paroisses est en plein renouvellement, les cadres anciens ayant été à peu près épuisés, nous sommes devant des perspectives enthousiasmantes, l'Evangile est attendu et nombreux sont celles et ceux, de toute origine et de tout milieu, qui peuvent entendre l'appel à être chrétien. Vivez l'Année Sainte en véritable témoins de l'Espérance.

Aix en Provence, le mercredi 27 août 2025

Mgr Christian Delarbre

Archevêque d'Aix et Arles.